

Le Théâtre-Italien a voulu finir la saison musicale par un éclatant succès; le nouvel opéra a été applaudi avec enthousiasme, surtout pendant les deux premiers actes.

Le libretto de M. Crescini est emprunté on ne sait à quel temps et à quel pays. Au premier acte, nous voyons des courtisans, hommes et femmes, qui se félicitent de n'avoir plus à porter le deuil du comte de Moor, souverain du pays; on le croit mort. Son fils Conrad n'a rien de plus pressé que de se marier avec sa cousine Amélie d'Édelreich. Mais Amélie aime un autre cousin que Conrad veut faire passer aussi pour mort. Il a mal pris son temps; car ce cousin Herman arrive tout juste pour le convaincre d'imposture, de là une scène de provocation et de colère qui forme le finale du premier acte.

Au second acte, Herman [Hermann] est à la tête d'une nombreuse troupe de brigands; il cherche à noyer son chagrin et son amour pour la belle Amélie dans le vin et les chansons. Ici, une orgie obligée pour le compositeur. Après l'orgie, est abandonné à ses méditations solitaires; il aperçoit un ermite portant des vivres à un prisonnier enfermé dans une tour. En vrai brigand, Herman efforce les portes de la prison et délivre le prisonnier, dans lequel il reconnaît son père, le comte Moor. Le père et le fils forment une alliance offensive et défensive contre le cruel Conrad. Celui-ci, au troisième acte, se montre toujours passionné pour Amélie, transporté de jalousie et prêt de l'immoler à sa fureur, lorsque les vertueux brigands entrent au château et tuent Conrad. Tout devrait finir là par un mariage; mais, à ce qu'il paraît, le signor Crescini a l'humeur sombre; il a préféré laisser son héros Herman à la tête de ses brigands, avec lesquels il a contracté un pacte d'honneur; la belle Amélie, qui ne veut pas être la femme d'un voleur, meurt, plutôt que de suivre son amant.

M^{lle} Julie Grisi remplit le rôle d'Amélie; Rubini, celui de Herman; Tamburini, celui de Conrad, et Lablache celui du comte Moor.

Cet opéra n'a pas d'ouverture; on a beaucoup applaudi l'introduction, ainsi qu'un chœur de femmes, plein de grâce et de charmantes modulations. M^{lle} Grisi, Rubini et Tamburini ont fait admirer la magie de leur talent dans les trois airs qu'ils ont successivement chantés. Un morceau composé avec un art très-habile, c'est le chant pour les morts; il a produit un grand effet. Le finale est un admirable *crescendo*, où sont exprimés avec énergie tous les sentimens de jalousie, de fureur, de désespoir des différens personnages.

Au second acte, les principales parties sont: le chœur d'ouverture et l'air à boire de Rubini; la reconnaissance du père et du fils, duo plein de sentiment; puis le serment de vengeance des brigands, enfin une délicieuse prière à la Vierge, délicieusement chantée par Rubini.

Le troisième acte est le moins riche en beautés musicales; les morceaux en sont trop longs, surtout le duo de M^{lle} Grisi et de Lablache. Le compositeur a trop négligé l'action, pour ne s'occuper que des moyens de développer la voix des chanteurs. Le seul morceau vraiment original de

L'ARTISTE, 1836, pp. 106-107.

ce troisième acte est le trio chanté par Mlle Grisi, Rubini et Lablache, et qui sert de finale. // 107 //

Cette partition atteste dans *Mercadante* un compositeur habile, dont le style se distingue surtout par la précision et l'élégance. *Les Brigands* prendront une place très honorable dans le beau répertoire des Italiens. L'exécution a été entraînante; il suffit de dire que M^{lle} Grisi, Rubini, Tamburini et Lablache se sont surpassés; ils ont été rappelés sur la scène, ainsi que *Mercadante*, et applaudis avec le plus grand enthousiasme.

L'ARTISTE, 1836, pp. 106-107.

Journal Title:	L'ARTISTE
Journal Subtitle:	Journal de la littérature et des beaux arts
Day of Week:	
Calendar Date:	1836
Printed Date Correct:	
Volume Number:	Tome XI
Year:	
Series:	Première
Pagination:	106 à 107
Issue:	Livraison du 1836
Title of Article:	THÉÂTRE-ITALIEN
Subtitle of Article:	PREMIÈRE REPRÉSENTATION DE <i>I BRIGANTI</i> , OPÉRA EN TROIS ACTES, PAROLES DE M. CRESCINI, MUSIQUE DE M. MERCADANTE.
Signature:	
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	